

LE DETARTRAGE DES CHAUDIERES A EAU

I- Généralité :

1- Par addition d'acides :

Le **détartrage** de **réservoirs** d'eau chaude sanitaire, accumulateurs, etc., peut se faire à partir d'**appareils portatifs** qui, à partir d'une **pompe** et de **tuyaux** appropriés, sont capables de faire circuler la solution détartrante (par **exemple** : **acide chlorhydrique** diluée) dans le réservoir. Bien observer les précautions d'emploi.

L'**acide chlorhydrique** diluée qui dissout les **carbonates** mais non le **sulfate de chaux** et les **silicates**. Si le dosage n'est pas correct, les **acides** attaquent le **fer**. Nécessité d'éliminer régulièrement les dépôts. Les **acides** ayant une action corrosive, sauf l'**acide chromique**, il est nécessaire de leur ajouter des **produits inhibiteurs**.

2- Colloïdes : (inhibiteurs)

Il en existe de nombreux types dont le rôle est de dissoudre les **incrustations** et d'empêcher toute formation ultérieure lorsqu'ils sont convenablement dosés. Il s'agit généralement de matières organiques comme les **résines**, les **tanins**, etc., qui, à l'état colloïdal, enveloppent les éléments incrustants dès leur stade de formation, leur ôtant ainsi tout effet entartrant. Il n'existe pas actuellement de données très précises sur les propriétés des différents inhibiteurs, même en ce qui concerne leur protection anticorrosive. On les mélange souvent à d'autres produits tel le **sulfate de sodium**.

Dans les installations de distribution d'eau chaude, la méthode au **stérosol** est la plus utilisée (**pharmachimie**), cette méthode est peu utilisée **en France**, beaucoup plus à l'étranger. C'est le Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France en accord avec le Ministère de la santé qui donnent leur accord sur les produits utilisés (**Cillite-HZU**, **Wékalithe**, etc.).